

OSEAM

de Sung Baek-Yeop • Corée du sud • 2004 • 1h15



Deux jeunes enfants, Gil-Sun, 5 ans, et sa sœur Gamie, aveugle, sont recueillis, à la mort de leur mère, par des moines bouddhistes et hébergés dans leur temple. Gil-Sun perturbe la sérénité des lieux par ses facéties.

Un jeune moine lui propose de l'accompagner dans sa retraite hivernale, en haut de la montagne proche, pour apprendre à voir avec son esprit

Gil-Sun accepte, espérant ainsi voir sa mère lui rendre visite dans ses rêves, comme sa sœur. Une fois au sommet de la montagne, Gil-Sun va se retrouver accidentellement séparé du moine et fera seul ce voyage initiatique intérieur.

DÉCOUPAGE SÉQUENTIEL ET ANALYSE

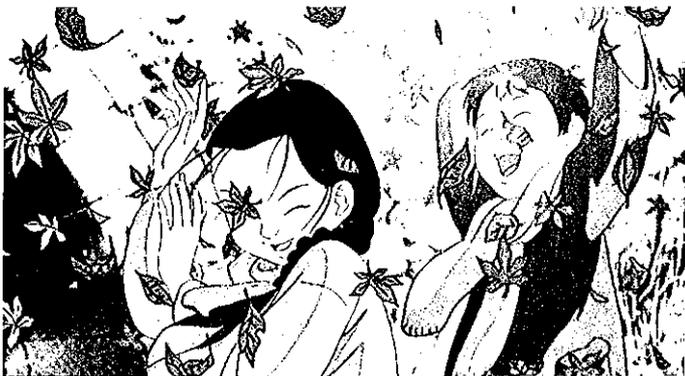
1 . Sur la route

Un enfant court sur une plage, imitant les goélands ; c'est Gil-Sun. Il appelle sa grande sœur, Gamie, assise au pied d'un arbre. Elle écoute son frère lui décrire la mer. *Un des traits marquants de cette petite fille est son regard perdu. Quelle en est la cause ? Le comprend-on immédiatement ?* Elle lui parle de la brise, de ce qu'elle entend. Lui admire les goélands qui peuvent voler et retrouver leur maman. Il lui prend la main et l'emmène. *Que nous racontent ces premières images sur la situation de ces enfants ? Sur leurs liens ?*

Deux enfants seuls, perdus dans ces paysages. *Quelle impression dégagent-ils ? D'où viennent-ils ?* On saisit aisément qu'ils sont là, mais ne viennent de nulle part. *Quel est leur objectif initial ?* Ils sont seuls au monde, à la recherche d'une mère, d'une famille, d'un foyer.

Le générique défile, alors que les deux enfants sont assis à l'arrière d'une charrette de foin.

Ils doublent deux moines, un jeune moine et un gros moine.



On suit les moines. Ils passent un pont.

On retrouve les deux enfants au pied du pont. Ils mangent. Ils jouent avec les feuilles.

Les feuilles s'envolent jusqu'au pieds des moines. Le chien leur vole leur repas.

Cette première partie constitue l'exposition ; elle présente les personnages principaux et par-là même le genre du film.

Que pouvons-nous imaginer de la suite du film à cet instant ?

A quelle époque se passe le film ? Cette première séquence est constituée d'allers retours entre les différents personnages.

Comment le réalisateur les a-t-il liés ? (les feuilles, le chien,...)

Quelle est la signification ?

2 . Rencontre avec les moines

Les deux enfants sont coincés au bord de la rivière. Les pierres trop espacées les empêchent de traverser. Gil-Sun passe sur les pierres, tenant Gamie par la main alors qu'elle marche dans l'eau peu profonde. Gil-Sun voit le chien arriver en face. Lui va à sa rencontre, laissant sa sœur seule. *Est-il conscient de cet abandon et des conséquences possibles ?*

Le chien est poursuivi par un chat et se réfugie dans un arbre.

Gamie cherche à traverser seule, butte contre une pierre et chute.

Gil-Sun se préoccupe du chien. Il le fait sauter dans ses bras, mais le baluchon qu'il a volé reste accroché. Le chat s'en approche, mais il le fait fuir en lui lançant des glands.

Gamie, ruisselante d'eau, lui reproche de l'avoir abandonnée. Gil-Sun monte dans l'arbre pour récupérer le baluchon.

Les moines s'approchent. Ils découvrent les enfants et le chien.

Nouvelle succession d'allers retours jusqu'à leur rencontre.

La nuit tombe. Les moines ont pris les enfants avec eux. Ils les emmènent au monastère.



3 . Les facéties de Gil-Sun

Les moines méditent toute la nuit. Au matin Gil-Sun les dérange. Dans ses jeux, il brise un vase. Le gros moine est mortifié. Gil-Sun ramasse une des fleurs et va la poser dans la main de la statue du bouddha. *Comprend-il la signification de la prière ? Et de la statue ? Pourquoi dépose-t'il cette fleur ?*

Gil-Sun fait le ménage avec le jeune moine. Mais il ne s'est pas lavé les pieds et laisse des traces. En voulant réparer, il renverse la cuvette d'eau. Le jeune moine le chasse gentiment.

Gamie fait la vaisselle.

Gil-Sun se promène avec son chien. Il croise le gros moine qui médite dans l'eau. Celui-ci sort, mais ne retrouve pas ses habits. Il découvre Gil-Sun qui tenter d'en vêtir une biche.

Plus tard, les moines sortent de leur lieu de prière et découvrent que Gil-Sun a accroché leurs chaussures à un arbre. Les bêtises se succèdent jusqu'au soir.

Il voit un moine faire un monticule de pierres, le saluer et partir. Il veut en faire un, mais tout s'écroule. Il rentre, vexé.

Comment les deux enfants s'intègrent-ils dans la communauté ? Pourquoi agissent-ils ainsi ?

Au temple, les deux moines et le vénérable marchent. Gil-Sun les suit, grimpe sur une colonne et appelle les oiseaux. Le vénérable lui demande de chanter. Il s'exécute.

En flash-back (retour sur le passé), les deux enfants, plus jeunes en compagnie de leur mère qui chante cette chanson.

A qui est ce souvenir ?

4 . Repos

Dans leur chambre, Gamie enfle les perles du chapelet. Elle se pique. Son frère lui fait un pansement. Puis il s'endort.

5 . Confrontation

Il fait jour. Gil-Sun commente la prière des femmes. Une mère arrive avec ses deux enfants. Ce sont ceux qui plus tôt ont volé les pommes de terre de Gil-Sun.

En repensant à cette femme qui leur a donné les pommes de terre, il voudrait qu'elle soit leur mère. Gil-Sun se fâche, quand Gamie lui dit qu'elle était grosse et rentre bouder. Gamie va seule ramasser des glands.

Elle est chahuté par les deux gamins. Gil-Sun se cache d'abord, puis intervient et reçoit une correction. Il se venge.

Le plus jeune appelle leur mère qui gronde Gil-Sun et sa sœur ; Gil-Sun s'enfuit. Le plus jeune des frères montre à sa mère que Gamie est aveugle. *Pourquoi Gil-Sun s'enfuit-il ? Parce qu'il vient de se faire gronder, ou parce qu'il est jaloux de la mère des deux frères ?*

L'incident déclencheur : il s'agit d'un événement qui lance l'intrigue en donnant au(x) protagoniste(s) un objectif pour la durée du film. *Ici, Le fait de voir la mère de ces enfants, l'affection qu'elle leur porte lui est presque insupportable, tant elle renvoie à son propre manque. Il ne reste plus qu'un petit coup de pouce du jeune moine pour le lancer dans sa quête.*

6 . La proposition du moine

Le jeune moine le retrouve au bord de l'eau. Gil-Sun se plaint de ne pas voir sa mère en rêve. Le moine lui parle de l'œil intérieur qui lui permettrait de la voir. Gil-Sun veut apprendre. Le jeune moine lui propose de venir avec lui étudier dans un temple en haut de la montagne. *Pourquoi le moine veut-il emmener un enfant si turbulent dans une retraite de méditation ?*

7 . Dernière nuit au temple

Il va voir sa sœur qui devine son départ. Elle lui parle de leur mère ; quand elle évoque des souvenirs, son visage s'assombrit. Elle rentre et se souvient de leur maison en flammes. *Nous apprenons la vérité sur leur mère. Comment les élèves ont-ils ressenti cette révélation ? Pourquoi Gamie cache-t-elle la vérité à son frère ?*

Plus tard, alors que Gil-Sun dort, elle lui avoue qu'ils ne reverront plus leur mère. Elle sort. La neige tombe. Elle prie pour son frère.

8 . Le voyage

Au matin, Gil-Sun donne son chien à sa sœur et elle, lui donne son ruban. *Pourquoi cet échange de cadeaux ? Les élèves peuvent-ils caractériser le chien Brise ? A qui ressemble-t-il ?* Elle donne le chapelet réparé au jeune moine. Ils partent.

Ils marchent. Au bout d'un moment, ils s'arrêtent. Gil-Sun est fatigué. Le jeune moine le prend sur son dos. Il lui demande ce qu'il voudrait apprendre. Réponse de Gil-Sun, voir en fermant les yeux pour l'apprendre à Gamie.

Ils arrivent au refuge. Le jeune moine couche Gil-Sun et va prier. Mais la flamme de la bougie s'éteint. Il retrouve l'enfant en train de ??? pleurer dehors.

Cette petite scène éclaire la première partie du film. En effet, chaque fois que Gil-Sun se couche, sa sœur laisse la bougie allumée, alors qu'elle n'en a pas besoin.

Simplement, Gil-Sun a peur dans le noir. Pourquoi ? Plus important est l'insistance sur la fragilité de l'enfant. Car son évolution va être très rapide dans les séquences suivantes. Essayez avec les élèves de repérer les étapes.



9 . Le quotidien

Au matin. Le jeune moine lui demande de faire sa toilette. Il s'exécute de mauvaise grâce avant de décider d'aller attraper un lapin. Mais il revient bredouille.

Il recommence le lendemain. Il rate le lapin, le faisan et découvre un écureuil volant. *Quel rapport a-t-il avec les animaux ? Que sont-ils pour lui ? Un repas ? Des compagnons de jeu ?*

Le moine prie. Gil-Sun s'ennuie. Il s'approche de l'eau. Se souvient de balade avec sa sœur au bord de la rivière, de leur voyage. *Quels sont les sentiments que traduit ce souvenir ?*

Le moine retrouve Gil-Sun méditant devant le mur. Il lui propose de jouer. Ils font de la luge. Le moine arrive à tenir debout sur son sac de toile, rappelant un surfeur moderne. *Pouvait-on croire que le moine était capable de s'amuser ? Pourquoi ? Que nous apprend cette scène sur le moine ?*

Le soir, le jeune moine dit qu'il doit s'absenter.

10 . Séparation

Lendemain, le moine descend de la montagne. Gil-Sun se retrouve seul. Pour se donner du courage, il fait comme si Gamie était là. *Quelle est sa plus grande peur ? La solitude ?* Il pénètre dans le temple abandonné à côté du leur, malgré les recommandations du moine. Il y découvre un portrait représentant Kanon, la déesse de la compassion. *Quelle attitude adopte-t-il envers le portrait ?*

Au marché, le moine achète des provisions, puis emprunte le chemin du retour. La tempête se lève. Il devient difficile d'avancer. Le moine fait une chute. Il remonte.

11 . La solitude

Gil-Sun parle à la déesse, de sa mère. Il lui demande si il peut l'appeler maman. *Kanon a pris la place de Gamie en tant que confidente. Pourquoi ?*

Le jeune moine est recueilli, inconscient.

Gil-Sun, dehors, attend son retour. Il mange sa dernière boulette de riz. De nouveau dehors, il pleure. Il va dans son temple. S'adressant à Kanon, il lui confie qu'il croit que le jeune moine est fâché et l'a oublié.

Le climax est le moment le plus tendu, le plus conflictuel de l'intrigue. C'est le pendant de l'incident déclencheur qui conclut le premier acte. A partir de ce point, les protagonistes ne pourront plus revenir en arrière. *En quoi cette scène fait-elle basculer l'histoire ? Quelle aurait dû être la scène suivante ?*

12 . Révélation

C'est le printemps. *A quoi voit-on que la saison est différente ? (feuilles, dégel)* Entre les deux séquences, il y a eu une ellipse temporelle. *Quel effet dramatique produit-elle ? Que pouvons-nous imaginer de ce qui s'est passé entre temps ?*

Les deux moines grimpent avec Gamie. Ils ne le trouvent pas. Gamie va vers le temple. Elle découvre Gil-Sun entouré d'une aura : inconsciemment, il a pratiqué l'ascèse et a atteint le Nirvana. Il repose dans les bras de la déesse. Elle le dépose à terre. Gamie le prend dans ses bras. Ils rêvent ensemble.

Comment les élèves ont-ils perçu cette fin ? Qu'est-il arrivé à Gil-Sun ? Deux orientations peuvent se dégager : l'une, religieuse et philosophique, bouddhiste, l'autre, plus fantastique, à la manière d'un conte de fées. Quelle est sa signification pour eux ?

PERSONNAGES

Proposez aux enfants de trouver des adjectifs pouvant définir les différents personnages, leurs relations...

Gil-Sun est un petit garçon de 5 ans. Insouciant, il vit dans l'instant, sans se préoccuper des conséquences. Il incarne la vitalité, l'innocence et la naïveté de l'enfance. Il ne comprend pas pourquoi sa mère rend visite à sa sœur aveugle dans ses rêves, mais ne vient jamais le voir, lui qui a pourtant les yeux grand ouverts...

Gamie, jeune fille aveugle depuis l'incendie qui a coûté la vie à leur mère, est plus âgée que Gil-Sun. Travailleuse, elle s'intègre parfaitement au monastère.

Le lien qui les unit est très fort. *« Chacun appréhende différemment la perte de sa mère. Gil-Sun ne se souvient pas du visage de sa mère, il a peu de souvenirs. Au contraire, Gamie sait que leur mère est morte, elle possède des images précises. J'ai tenu à décrire cette différence de sentiments entre les deux enfants. Cette complémentarité entre les deux orphelins se retrouve également dans leur caractère : Gamie, timide et réservée, protège Gil-Sun de la dure réalité de la vie en lui racontant des anecdotes de leur passé commun. Le jeune garçon, quant à lui, est le guide de sa sœur, aveugle et donc assistée, et la protège des plaisantins qui la prennent pour centre de moquerie. »*

Propos du réalisateur dans le dossier de presse

Le jeune moine est touché par la vitalité, la naïveté de Gil-Sun. Il le comprend. Comment les élèves l'ont-ils perçu ? Comme un enseignant ? Un père ?



La technique utilisée est un mélange de dessin traditionnel et d'animation 2D. Les celluloses ont été peints et retravaillés numériquement.

La bande son est la retranscription sonore des émotions de Gil-Sun, tantôt joyeuse, tantôt dramatique.

L'absence de la mère

L'histoire se construit autour de la mère. Gil-Sun souffre de ne pas la connaître, et de ne pas la voir en rêve. *Comment se traduit cette absence ?* On pourra se reporter à la séquence 5.

Le rêve et le souvenir

Gamie entretient pour son frère et elle-même l'image de leur mère. Elle lui raconte des souvenirs heureux et garde pour elle les plus sombres. Mais elle les fait partager au spectateur. Ces images intérieures, c'est ce que veut atteindre Gil-Sun avec l'aide du jeune moine.

La contemplation

L'acquisition de ce troisième œil, qui lui permettra de voir sa mère en rêve, passe paradoxalement par une attention accrue portée à la nature.

Les paysages

Les décors ont fait l'objet d'une attention toute particulière dans ce film, afin de restituer fidèlement les paysages de Corée. Mais l'attention s'est aussi portée sur le choix des couleurs, mélanges de tons pastel et de touches de couleurs éclatantes. *Pourquoi cet intérêt ?* On peut penser qu'il s'agit de restituer ce que Gil-Sun décrit à sa sœur Gamie, aveugle. Mais ils traduisent aussi l'émerveillement de ce jeune garçon devant la nature qui l'entoure. Chaque détail prend une importance, que ce soient les goélands du tout début, la feuille rouge qui se prend dans les cheveux de Gamie ou l'exploration de la forêt hivernale par Gil-Sun.

L'éveil au monde

Gil-Sun explore avec émerveillement le monde qui l'entoure. Dans la dernière partie du film, le jeu, l'étude, la prière sont pour Gil-Sun autant de manières d'appréhender la vie. Et chaque activité le transforme. Vivre, sentir, rêver... Trois manières d'acquiescer un même savoir.

La légende

Appelé jadis **Gwaneum**, ce petit temple est perché sur le mont Seorak. Selon la légende, il abrita un moine et un orphelin de mère. Le moine promit à l'enfant que, s'il le souhaitait de tout son cœur, il pourrait la revoir un jour.

Le mot **Oseam** signifie « un bouddha de 5 ans est né ici ». En 1983, l'écrivain Jeong Chae-bong s'inspira de cette légende pour écrire une nouvelle du même nom.